

En page 2 :

L'ORDRE DÉFINITIF  
DU CORTEGE DE DEMAIN

\* LA VEILLÉE DES HÉROS SANS NOM A VERDUN, PAR ROLAND DORGELÈS \*

# EXCELSIOR

11<sup>e</sup> Année. — N<sup>o</sup> 3.621.

Pierre Lafitte, fondateur.

PARIS, SEINE ET SEINE-ET-OISE 20 cent.  
Département, Bruxelles, 8<sup>e</sup>-Duché de Luxembourg. Provinces rhénanes occupées 25 cent.  
Etranger 30 cent. (Voir prix des abonnements, dernière page.)

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON  
Tél. : Gut. 02-73-02-75-15-00 — Adr. Tél. : Excel-Paris. — 20, rue d'Enghien, Paris.

MERCRIDI

10  
NOVEMBRE  
1920

Défendons-nous du  
mépris de l'humanité  
par le souvenir  
des hommes qui ont  
été grands et bons.  
Saint-Marc Girardin.

## PARIS A REÇU SOLENNELLEMENT LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE



LA STATUE DE LÉON GAMBETTA, SUR LE PERRON DU PALAIS MUNICIPAL



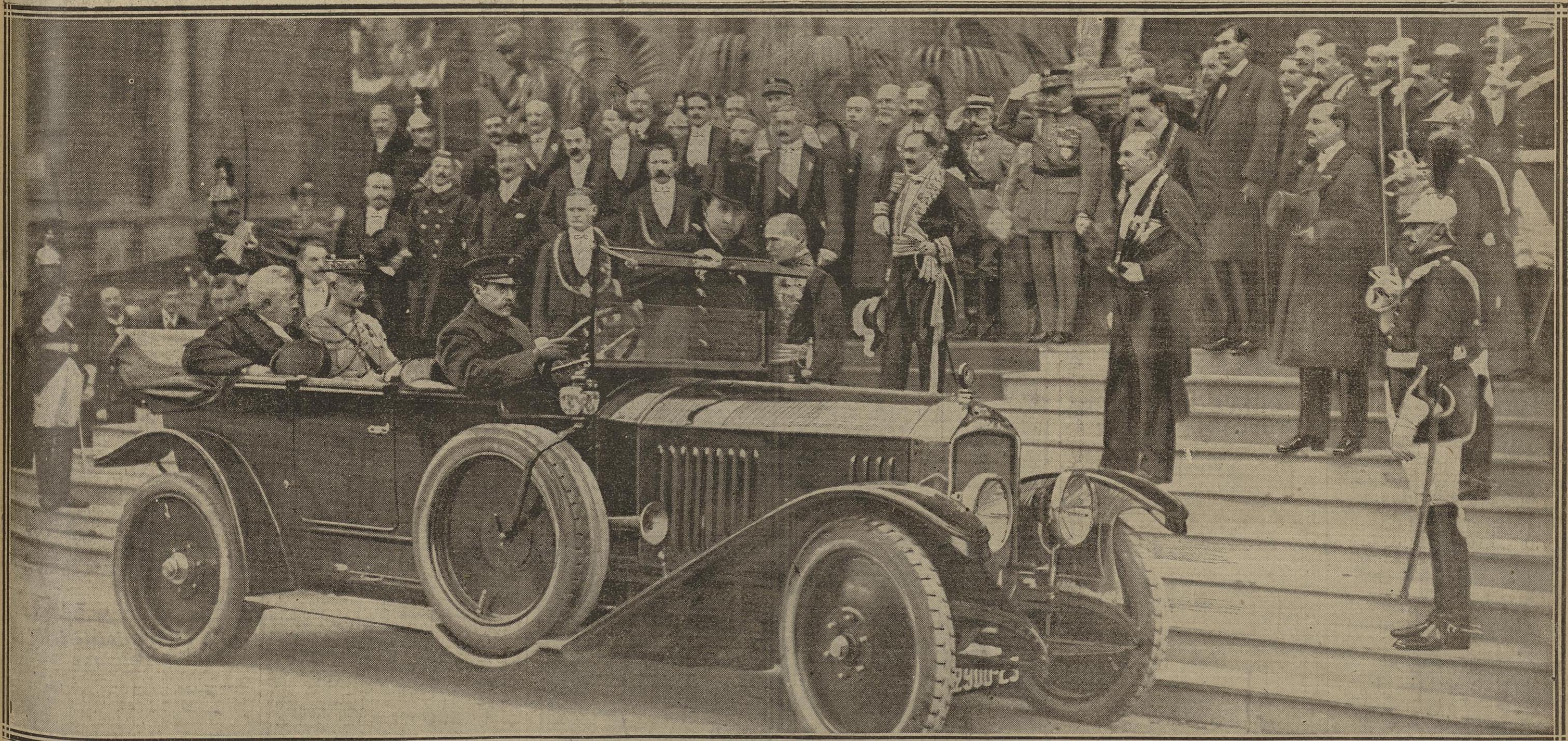
L'ARRIVÉE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE A L'HÔTEL DE VILLE



M. MILLERAND (6) ET DEUX DE SES PRÉDÉSSEURS, M. LOUBET (3), M. POINCARÉ (8)



APRÈS LA CÉRÉMONIE : M. MILLERAND ENTRE M. LE CORBEILLER ET M. AUTRAND



LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE QUITTE L'HÔTEL DE VILLE EN COMPAGNIE DU GÉNÉRAL LASSON, CHEF DE SA MAISON MILITIAIRE

Une coutume, qui s'est affirmée depuis 1913, veut que le président de la République inaugure sa magistrature par une réception à l'Hôtel de Ville. Fidèle à cette tradition, M. Millerand avait, le soir même de son élection, accepté de réserver à la municipalité de Paris sa première visite officielle. Cette cérémonie s'est déroulée hier. Très acclamé sur le parcours, le président est arrivé à 15 heures au

palais municipal. Après les discours, M. Millerand fut conduit dans la salle des Fêtes, où les invités de la municipalité l'accueillirent par de chaleureuses ovations. Sur la troisième photographie, prise au cours de la réception, on reconnaît : M. Le Corbeiller (1), M. Leygues (2), M. Emile Loubet (3), M. Léon Bourgeois (4), le maréchal Foch (5), M. Millerand (6), M. Pétet (7), M. Poincaré (8) et M. Autrand (9).



## RÉPÉTITIONS GÉNÉRALES

## DERNIÈRE HEURE

## ÉMOUVANTE CÉRÉMONIE

LA VEILLÉE DES HÉROS SANS NOM  
A LA CITADELLE DE VERDUN

Huit corps de soldats inconnus, venus de huit secteurs différents du front, ont été réunis dans un triple cénotaphe, devant lequel une foule recueillie a défilé pendant toute la journée d'hier.

*Le héros anonyme qui dormira son dernier sommeil sous l'Arc de Triomphe sera choisi aujourd'hui parmi ces huit combattants.*

—

L'auteur des Croix de Bois, M. Roland Dorgeles, qui fut le compagnon, dans leur vie d'infamie, des morts de Verdun, est retourné, à notre demande, vers la ville déchirée qui synthétisera devant l'histoire la résistance à l'envahisseur. Nous avons prié M. Dorgeles d'évoquer, pour les lecteurs d'Excelsior, le passage saisissant dans la cité tragique des huit combattants sans nom parmi lesquels sera désigné aujourd'hui le soldat inconnu qui représentera, demain, sous l'Arc de Triomphe, tous les héros, humbles et magnifiques, nés de la terre de France.

VERDUN, 9 novembre. — Combien de fois, sous le gourbi, durant les longues nuits d'attente, parla-t-il du retour, ce soldat inconnu dont la forme va entrer dans l'histoire sous un masque ?

Une bougie grésille sur un quillon de baionnette et les yeux luisants, leurs visages rapprochés, les camarades évocent avec ferveur ce jour d'un possible honneur où ils descendaient, sous les bâtons et sous les fleurs, les Champs-Elysées frémissons.

Lui ne l'a pas connu, ce jour d'ivresse. Le destin avait marqué sa place sur la terre dévastée de Craonne ou de Verdun.

Tandis que les bataillons fleuris traversaient Paris, un matin de fête, il continuait son sommeil sans rêves, sous sa croix nue, sans qu'un regret peut-être cherche sa tombe à l'abri dans la nuit éternelle. Pourtant, tout n'était pas fini pour lui.

Une fois encore, il s'est levé pour un dernier appel. Une fois encore il a traversé ces villages de l'arrière, dont les façades ravagées ouvrent sur le ciel leurs grands yeux vides, une fois encore il a connu la course cabotante des camions et Verdun, encore.

Le voici maintenant dans la vieille cité, dont la poitrine de pierre montre toutes ses blessures.

C'est un de ces huit revendans tragiques dont les cercueils parfois dorment sous les mêmes palmes, et, sort atroce, il va le connaître enfin, le grand retour.

Tout à l'heure, dans l'étroite galerie où ils reposent, je regarde leurs catafalques, et, devinant leurs pauvres corps, sous les lanches et les drapés, le songeais aux beaux rêves qu'ils avaient du faire : Paris, les Champs-Elysées, le retour...

Il ne pouvait songer à ce retour déchirant, tout seul, couché sur un affût, avec des sanglots pour cortège.

Le voici qui va défiler, le dernier soldat de la guerre, et, par un saillant symbole, on va creuser sous l'Arc de Triomphe un tombeau.

C'était bien ici qu'il devait retrouver ses huit camarades sans nom, dans cette ville en ruines où tout parle encore de guerre.

Ils y sont arrivés hier, venant de tous les coins du front : d'Artois, d'Alsace, de Champagne et d'Argonne, de Verdun et des Flandres. Besogne terrible de chercher, de choisir un mort parmi ces milliers de squelettes, dans un de ces neuf secteurs désignés pour les fouilles.

Les ossements étaient si confondus, dans leurs tombes rapprochées, que, dans l'un de ces secteurs, il a été impossible de désigner un corps en affirmant : « Celui-ci est bien un soldat français. »

On ne retrouvait rien que des os jaunis des lameaux de vêtements décolorés, et on a dû recouvrir ces victimes informes dans leur tombe, Français et Allemands mêlés.

C'est pourquoi huit corps seulement sont exposés dans la chapelle ardente de Verdun, au lieu des neuf qu'on attendait.

Dans la région de Verdun, c'est seulement au onzième corps exhumé que le conseil de l'état civil a pu se dire certain d'avoir trouvé un Français.

Le colonel de la citadelle, un grand blessé de la guerre, a reçu les corps, et, au pied des muraillles que le canon fit trembler cinq années, sa voix a lancé : « Présentez, armes !... »

« Pour le soldat inconnu qui va reposer dans cette citadelle, pour tous les morts neconnus qui dorment dans les champs d'obus. Quelques fleurs, des fresques de bâches, du feuillage pour masquer le jour gris cru des ampoules électriques, des mardards, le blason de Verdun avec ses fixe-sets décolorés de guerre, et, dominent cette simple chapelle de soldats, la devise batailleuse du Pétain : « On ne peut pas... »

La mort, elle, a passé. Paris peut planter ses oriflammes, dresser ses arceaux funéraires, grouper ses régiments, rien ne saurait m'émoiuer que cette vieille femme en noir que j'ai vue sortir de la crypte toute cassée et soutenue par un soldat. Elle regardait devant elle sans nous voir, et, de ses yeux usés, les larmes ne coulaient même plus.

Devant les cercueils, veillés par d'anciens combattants en armes, tout Verdun a défilé : des ouvriers encore blancs de plâtre, des femmes aux yeux mouillés de larmes, des gens endimanchés, des religieuses aux lèvres en prières.

Un petit lieutenant imberbe se raidit, éperdu devant les bières alignées.

C'est, semble-t-il, une surprise veille d'armes devant cette dépouille anonyme.

Hier, on a amenué ici le corps broyé d'un homme, et demain, dans les musiques, sous les drapeaux, ce qu'on emportera ce sera autre chose : la dépouille magnifique d'un héros de légende.

Il ne restera plus rien ici que sept soldats sans nom, sept victimes muettes, et couchés sur les bords de la Meuse, où, sans doute, ils ont tous souffert. Ils sentiront la terre trembler sous les explosions lointaines des obus qu'on fait éclater dans les champs.

Alors, réveillés dans leur dernier sommeil,

les huit corps de soldats inconnus, venus de huit secteurs différents du front, ont été réunis dans un triple cénotaphe, devant lequel une foule recueillie a défilé pendant toute la journée d'hier.

Le héros anonyme qui dormira son dernier sommeil sous l'Arc de Triomphe sera choisi aujourd'hui parmi ces huit combattants.

—

L'auteur des Croix de Bois, M. Roland Dorgeles, qui fut le compagnon, dans leur vie d'infamie, des morts de Verdun, est retourné, à notre demande, vers la ville déchirée qui synthétisera devant l'histoire la résistance à l'envahisseur.

Nous avons prié M. Dorgeles d'évoquer, pour les lecteurs d'Excelsior, le passage saisissant dans la cité tragique des huit combattants sans nom parmi lesquels sera désigné aujourd'hui le soldat inconnu qui représentera, demain, sous l'Arc de Triomphe, tous les héros, humbles et magnifiques, nés de la terre de France.

VERDUN, 9 novembre. — Combien de fois, sous le gourbi, durant les longues nuits d'attente, parla-t-il du retour, ce soldat inconnu dont la forme va entrer dans l'histoire sous un masque ?

Une bougie grésille sur un quillon de baionnette et les yeux luisants, leurs visages rapprochés, les camarades évocent avec ferveur ce jour d'un possible honneur où ils descendaient, sous les bâtons et sous les fleurs, les Champs-Elysées frémissons.

Lui ne l'a pas connu, ce jour d'ivresse. Le destin avait marqué sa place sur la terre dévastée de Craonne ou de Verdun.

Tandis que les bataillons fleuris traversaient Paris, un matin de fête, il continuait son sommeil sans rêves, sous sa croix nue, sans qu'un regret peut-être cherche sa tombe à l'abri dans la nuit éternelle. Pourtant, tout n'était pas fini pour lui.

Une fois encore, il s'est levé pour un dernier appel. Une fois encore il a traversé ces villages de l'arrière, dont les façades ravagées ouvrent sur le ciel leurs grands yeux vides, une fois encore il a connu la course cabotante des camions et Verdun, encore.

Le voici maintenant dans la vieille cité, dont la poitrine de pierre montre toutes ses blessures.

C'est un de ces huit revendans tragiques dont les cercueils parfois dorment sous les mêmes palmes, et, sort atroce, il va le connaître enfin, le grand retour.

Tout à l'heure, dans l'étroite galerie où ils reposent, je regarde leurs catafalques, et, devinant leurs pauvres corps, sous les lanches et les drapés, le songeais aux beaux rêves qu'ils avaient du faire : Paris, les Champs-Elysées, le retour...

Il ne pouvait songer à ce retour déchirant, tout seul, couché sur un affût, avec des sanglots pour cortège.

Le voici qui va défiler, le dernier soldat de la guerre, et, par un saillant symbole, on va creuser sous l'Arc de Triomphe un tombeau.

C'était bien ici qu'il devait retrouver ses huit camarades sans nom, dans cette ville en ruines où tout parle encore de guerre.

Ils y sont arrivés hier, venant de tous les coins du front : d'Artois, d'Alsace, de Champagne et d'Argonne, de Verdun et des Flandres. Besogne terrible de chercher, de choisir un mort parmi ces milliers de squelettes, dans un de ces neuf secteurs désignés pour les fouilles.

Les ossements étaient si confondus, dans leurs tombes rapprochées, que, dans l'un de ces secteurs, il a été impossible de désigner un corps en affirmant : « Celui-ci est bien un soldat français. »

On ne retrouvait rien que des os jaunis des lameaux de vêtements décolorés, et on a dû recouvrir ces victimes informes dans leur tombe, Français et Allemands mêlés.

C'est pourquoi huit corps seulement sont exposés dans la chapelle ardente de Verdun, au lieu des neuf qu'on attendait.

Dans la région de Verdun, c'est seulement au onzième corps exhumé que le conseil de l'état civil a pu se dire certain d'avoir trouvé un Français.

Le colonel de la citadelle, un grand blessé de la guerre, a reçu les corps, et, au pied des muraillées que le canon fit trembler cinq années, sa voix a lancé : « Présentez, armes !... »

« Pour le soldat inconnu qui va reposer dans cette citadelle, pour tous les morts neconnus qui dorment dans les champs d'obus. Quelques fleurs, des fresques de bâches, du feuillage pour masquer le jour gris cru des ampoules électriques, des mardards, le blason de Verdun avec ses fixe-sets décolorés de guerre, et, dominent cette simple chapelle de soldats, la devise batailleuse du Pétain : « On ne peut pas... »

La mort, elle, a passé. Paris peut planter ses oriflammes, dresser ses arceaux funéraires, grouper ses régiments, rien ne saurait m'émoiuer que cette vieille femme en noir que j'ai vue sortir de la crypte toute cassée et soutenue par un soldat. Elle regardait devant elle sans nous voir, et, de ses yeux usés, les larmes ne coulaient même plus.

Devant les cercueils, veillés par d'anciens combattants en armes, tout Verdun a défilé : des ouvriers encore blancs de plâtre, des femmes aux yeux mouillés de larmes, des gens endimanchés, des religieuses aux lèvres en prières.

Un petit lieutenant imberbe se raidit, éperdu devant les bières alignées.

C'est, semble-t-il, une surprise veille d'armes devant cette dépouille anonyme.

Hier, on a amenué ici le corps broyé d'un homme, et demain, dans les musiques, sous les drapeaux, ce qu'on emportera ce sera autre chose : la dépouille magnifique d'un héros de légende.

Il ne restera plus rien ici que sept soldats sans nom, sept victimes muettes, et couchés sur les bords de la Meuse, où, sans doute, ils ont tous souffert. Ils sentiront la terre trembler sous les explosions lointaines des obus qu'on fait éclater dans les champs.

Alors, réveillés dans leur dernier sommeil,

les huit corps de soldats inconnus, venus de huit secteurs différents du front, ont été réunis dans un triple cénotaphe, devant lequel une foule recueillie a défilé pendant toute la journée d'hier.

Le héros anonyme qui dormira son dernier sommeil sous l'Arc de Triomphe sera choisi aujourd'hui parmi ces huit combattants.

—

L'auteur des Croix de Bois, M. Roland Dorgeles, qui fut le compagnon, dans leur vie d'infamie, des morts de Verdun, est retourné, à notre demande, vers la ville déchirée qui synthétisera devant l'histoire la résistance à l'envahisseur.

Nous avons prié M. Dorgeles d'évoquer, pour les lecteurs d'Excelsior, le passage saisissant dans la cité tragique des huit combattants sans nom parmi lesquels sera désigné aujourd'hui le soldat inconnu qui représentera, demain, sous l'Arc de Triomphe, tous les héros, humbles et magnifiques, nés de la terre de France.

VERDUN, 9 novembre. — Combien de fois, sous le gourbi, durant les longues nuits d'attente, parla-t-il du retour, ce soldat inconnu dont la forme va entrer dans l'histoire sous un masque ?

Une bougie grésille sur un quillon de baionnette et les yeux luisants, leurs visages rapprochés, les camarades évocent avec ferveur ce jour d'un possible honneur où ils descendaient, sous les bâtons et sous les fleurs, les Champs-Elysées frémissons.

Lui ne l'a pas connu, ce jour d'ivresse. Le destin avait marqué sa place sur la terre dévastée de Craonne ou de Verdun.

Tandis que les bataillons fleuris traversaient Paris, un matin de fête, il continuait son sommeil sans rêves, sous sa croix nue, sans qu'un regret peut-être cherche sa tombe à l'abri dans la nuit éternelle. Pourtant, tout n'était pas fini pour lui.

Une fois encore, il s'est levé pour un dernier appel. Une fois encore il a traversé ces villages de l'arrière, dont les façades ravagées ouvrent sur le ciel leurs grands yeux vides, une fois encore il a connu la course cabotante des camions et Verdun, encore.

Le voici maintenant dans la vieille cité, dont la poitrine de pierre montre toutes ses blessures.

C'est un de ces huit revendans tragiques dont les cercueils parfois dorment sous les mêmes palmes, et, sort atroce, il va le connaître enfin, le grand retour.

Tout à l'heure, dans l'étroite galerie où ils reposent, je regarde leurs catafalques, et, devinant leurs pauvres corps, sous les lanches et les drapés, le songeais aux beaux rêves qu'ils avaient du faire : Paris, les Champs-Elysées, le retour...

Il ne pouvait songer à ce retour déchirant, tout seul, couché sur un affût, avec des sanglots pour cortège.

Le voici qui va défiler, le dernier soldat de la guerre, et, par un saillant symbole, on va creuser sous l'Arc de Triomphe un tombeau.

C'était bien ici qu'il devait retrouver ses huit camarades sans nom, dans cette ville en ruines où tout parle encore de guerre.

Ils y sont arrivés hier, venant de tous les coins du front : d'Artois, d'Alsace, de Champagne et d'Argonne, de Verdun et des Flandres. Besogne terrible de chercher, de choisir un mort parmi ces milliers de squelettes, dans un de ces neuf secteurs désignés pour les fouilles.

Les ossements étaient si confondus, dans leurs tombes rapprochées, que, dans l'un de ces secteurs, il a été impossible de désigner un corps en affirmant : « Celui-ci est bien un soldat français. »

On ne retrouvait rien que des os jaunis des lameaux de vêtements décolorés, et on a dû recouvrir ces victimes informes dans leur tombe, Français et Allemands mêlés.

C'est pourquoi huit corps seulement sont exposés dans la chapelle ardente de Verdun, au lieu des neuf qu'on attendait.

Dans la région de Verdun, c'est seulement au onzième corps exhumé que le conseil de l'état civil a pu se dire certain d'avoir trouvé un Français.

Le colonel de la citadelle, un grand blessé de la guerre, a reçu les corps, et, au pied des muraillées que le canon fit trembler cinq années, sa voix a lancé : « Présentez, armes !... »

« Pour le soldat inconnu qui va reposer dans cette citadelle, pour tous les morts neconnus qui dorment dans les champs d'obus. Quelques fleurs, des fresques de bâches, du feuillage pour masquer le jour gris cru des ampoules électriques, des mardards, le blason de Verdun avec ses fixe-sets décolorés de guerre, et, dominent cette simple chapelle de soldats, la devise batailleuse du Pétain : « On ne peut pas... »

La mort, elle, a passé. Paris peut planter ses oriflammes, dresser ses arceaux funéraires, grouper ses régiments, rien ne saurait m'émoiuer que cette vieille femme en noir que j'ai vue sortir de la crypte toute cassée et soutenue par un soldat. Elle regardait devant elle sans nous voir, et, de ses yeux usés, les larmes ne coulaient même plus.

Devant les cercueils, veillés par d'anc

## CORPS DIPLOMATIQUE

— On annonce de Constantinople que M. De France a été promu à la dignité d'ambassadeur, tout en conservant actuellement ses fonctions de haut commissaire en Tunisie.

— Un dîner vient d'être donné au Cercle de l'Union, à l'occasion du prochain départ de lord Derby, ambassadeur de Grande-Bretagne. De très nombreux membres du Cercle avaient tenu à s'associer à cette manifestation si sympathique. L'moment diplomatique était membre de l'Union.

— Le président de la délégation d'Ukraine, comte Michel Tyszkiewicz, a offert au thé à la délégation d'Ukraine, à sir Henry Howard, ancien ambassadeur de Grande-Bretagne près le Saint-Siège.

— Reconu : Mgr Panduroff, l'amiral Dugouy, M. Ernest Daudet, vicomte et vicomtesse de Guichen, comte et comtesse de Morstic, comte Benoît Tyszkiewicz, comte Szembek, M. et Mme Choumisky, colonel M. de Motszky, secrétaire général M. de Galstrey, conseiller de la délégation ; M. Lubinsky, etc., etc.

— M. F. de Costello-Branci-Clary, chargé d'affaires du Brésil en France, vient d'offrir au Cercle interallié, en déjeuner, en l'honneur du docteur Rodrigo Octavio, sous-secrétaire aux Affaires étrangères du Brésil et président de la délégation brésilienne à l'Assemblée générale de la Société des nations.

— M. Hugues, secrétaire d'ambassade à Petrograd, est chargé des fonctions de négociant secrétaire à la section de France, à Vienne.

Sont nommés attachés d'ambassade : Mme Petit, Vergé, Bérard, Bally d'Avicourt, Outrey, de Galigni d'Hippomond, Ete, Fréjusot, Cuyot, Dobler.

## INFORMATIONS

— Le service israélite, d'actions de grâces à l'occasion des fêtes du 11 novembre sera célébré demain jeudi, à 8 heures, à la synagogue de la rue de la Victoire.

## RECEPTIONS

— La duchesse de Montmorency, reprend ses réceptions du dimanche, de 4 h. 30 à 7 heures.

— Gouters intimes, vendredi et samedi derniers, chez la marquise de Saint-Paul.

## CERCLES

— Le Comité France-Amérique déroulera, le 10 novembre, un dîner, en l'honneur de M. le ministre des Affaires étrangères de la République Argentine et de Mme Pueyrredon, et le 12 novembre, une grande réception en l'honneur des délégués des Etats à la Société des nations.

— Un déjeuner a été donné, hier, au Cercle Interallié, en l'honneur de M. A. C. Bedford. Le marchal Foch, qui devait y assister, s'est fait excuser au dernier moment, étant retenu à la Conférence des ambassadeurs. Parmi les autres convives : le général Vayrand, M. Berthouard, M. Bertrand, M. Horace Tinaly, directeur général, et M. Rémi, directeur de la Banque de Paris et des Pays-Bas ; comte de Beaumont, M. de Sillat, M. Delamay-Bellevalle, etc., etc.

## FIANCAILLES

— On annonce les fiançailles de M. Etienne Ingrain, croix de guerre, fils de M. Henri Ingrain et de Mme, née Arol, avec Mme Simone Cuvelier.

— Mme Jeanne de Mérigny Fondragon, fille du baron, décédé, et de la baronne, née de Moléat du Jeu, est fiancée au baron Fabre, croix de guerre, fils du baron, décédé, et de la baronne, née de Boisséguin.

— Nous apprenons les fiançailles de Mme Thérèse Meunier du Houssay, fille de M. L. Meunier du Houssay et de Mme, née Templier, avec le baron Desmoussoux de Givré, croix de guerre, fils du commandant des Desmoussoux de Givré, décédé, et de la baronne, née Augier de Moussac.

— Le lieutenant Klobotski, du 6<sup>e</sup> dragons, détaché à la mission militaire française à Pologne, est fiancé à Mme Wanda-Hélène Klobotska, fille du ministre plénipotentiaire et de Mme, née Paul-Bert.

## MARIAGES

— Le mariage de Mme Jeanne Perrin, fille du vice-président de la Société des press de lettres, et de Mme Jules Perrin, avec M. André Marcellin, docteur en sciences, sera célébré le mardi 16 novembre, à Saint-Jacques du Haut-Pas.

— Récemment a été célébré le mariage de notre excellent confrère M. G. Robert de Mogni, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, avec Mme, née Coiffard-Vanderahaege, fille de l'industriel bien connu.

— On annonce le prochain mariage de Mme Albert Huron, fille du commandant de marine, ancien rédacteur en chef du *Cosmos*, et femme du P. Bailly, fondateur de la maison de la Bonne Presse, décédé à quatre-vingt-cinq ans.

— De Mme Pastorek, mère du commandant Pastorek, il attache au ministère des Affaires étrangères.

— L'administration d'Excelsior invite ses lecteurs à l'assister à l'inauguration de son nouveau siège, le 11 novembre, à 10 h. 30, au 25, quai d'Orsay, Paris. Entrée 12 francs. Entrée 10 francs de 9 à 12 heures et de 2 à 6 heures. Dimanches et fêtes de 11 à 12 heures et de 5 à 6 heures. Entrée 5 francs pour les abonnés.

— L'administration d'Excelsior invite ses lecteurs à l'assister à l'inauguration de son nouveau siège, le 11 novembre, à 10 h. 30, au 25, quai d'Orsay, Paris. Entrée 12 francs. Entrée 10 francs de 9 à 12 heures et de 2 à 6 heures. Dimanches et fêtes de 11 à 12 heures et de 5 à 6 heures. Entrée 5 francs pour les abonnés.

— L'administration d'Excelsior invite ses lecteurs à l'assister à l'inauguration de son nouveau siège, le 11 novembre, à 10 h. 30, au 25, quai d'Orsay, Paris. Entrée 12 francs. Entrée 10 francs de 9 à 12 heures et de 2 à 6 heures. Dimanches et fêtes de 11 à 12 heures et de 5 à 6 heures. Entrée 5 francs pour les abonnés.

— L'administration d'Excelsior invite ses lecteurs à l'assister à l'inauguration de son nouveau siège, le 11 novembre, à 10 h. 30, au 25, quai d'Orsay, Paris. Entrée 12 francs. Entrée 10 francs de 9 à 12 heures et de 2 à 6 heures. Dimanches et fêtes de 11 à 12 heures et de 5 à 6 heures. Entrée 5 francs pour les abonnés.

— L'administration d'Excelsior invite ses lecteurs à l'assister à l'inauguration de son nouveau siège, le 11 novembre, à 10 h. 30, au 25, quai d'Orsay, Paris. Entrée 12 francs. Entrée 10 francs de 9 à 12 heures et de 2 à 6 heures. Dimanches et fêtes de 11 à 12 heures et de 5 à 6 heures. Entrée 5 francs pour les abonnés.

— L'administration d'Excelsior invite ses lecteurs à l'assister à l'inauguration de son nouveau siège, le 11 novembre, à 10 h. 30, au 25, quai d'Orsay, Paris. Entrée 12 francs. Entrée 10 francs de 9 à 12 heures et de 2 à 6 heures. Dimanches et fêtes de 11 à 12 heures et de 5 à 6 heures. Entrée 5 francs pour les abonnés.

— L'administration d'Excelsior invite ses lecteurs à l'assister à l'inauguration de son nouveau siège, le 11 novembre, à 10 h. 30, au 25, quai d'Orsay, Paris. Entrée 12 francs. Entrée 10 francs de 9 à 12 heures et de 2 à 6 heures. Dimanches et fêtes de 11 à 12 heures et de 5 à 6 heures. Entrée 5 francs pour les abonnés.

— L'administration d'Excelsior invite ses lecteurs à l'assister à l'inauguration de son nouveau siège, le 11 novembre, à 10 h. 30, au 25, quai d'Orsay, Paris. Entrée 12 francs. Entrée 10 francs de 9 à 12 heures et de 2 à 6 heures. Dimanches et fêtes de 11 à 12 heures et de 5 à 6 heures. Entrée 5 francs pour les abonnés.

— L'administration d'Excelsior invite ses lecteurs à l'assister à l'inauguration de son nouveau siège, le 11 novembre, à 10 h. 30, au 25, quai d'Orsay, Paris. Entrée 12 francs. Entrée 10 francs de 9 à 12 heures et de 2 à 6 heures. Dimanches et fêtes de 11 à 12 heures et de 5 à 6 heures. Entrée 5 francs pour les abonnés.

— L'administration d'Excelsior invite ses lecteurs à l'assister à l'inauguration de son nouveau siège, le 11 novembre, à 10 h. 30, au 25, quai d'Orsay, Paris. Entrée 12 francs. Entrée 10 francs de 9 à 12 heures et de 2 à 6 heures. Dimanches et fêtes de 11 à 12 heures et de 5 à 6 heures. Entrée 5 francs pour les abonnés.

— L'administration d'Excelsior invite ses lecteurs à l'assister à l'inauguration de son nouveau siège, le 11 novembre, à 10 h. 30, au 25, quai d'Orsay, Paris. Entrée 12 francs. Entrée 10 francs de 9 à 12 heures et de 2 à 6 heures. Dimanches et fêtes de 11 à 12 heures et de 5 à 6 heures. Entrée 5 francs pour les abonnés.

— L'administration d'Excelsior invite ses lecteurs à l'assister à l'inauguration de son nouveau siège, le 11 novembre, à 10 h. 30, au 25, quai d'Orsay, Paris. Entrée 12 francs. Entrée 10 francs de 9 à 12 heures et de 2 à 6 heures. Dimanches et fêtes de 11 à 12 heures et de 5 à 6 heures. Entrée 5 francs pour les abonnés.

— L'administration d'Excelsior invite ses lecteurs à l'assister à l'inauguration de son nouveau siège, le 11 novembre, à 10 h. 30, au 25, quai d'Orsay, Paris. Entrée 12 francs. Entrée 10 francs de 9 à 12 heures et de 2 à 6 heures. Dimanches et fêtes de 11 à 12 heures et de 5 à 6 heures. Entrée 5 francs pour les abonnés.

— L'administration d'Excelsior invite ses lecteurs à l'assister à l'inauguration de son nouveau siège, le 11 novembre, à 10 h. 30, au 25, quai d'Orsay, Paris. Entrée 12 francs. Entrée 10 francs de 9 à 12 heures et de 2 à 6 heures. Dimanches et fêtes de 11 à 12 heures et de 5 à 6 heures. Entrée 5 francs pour les abonnés.

— L'administration d'Excelsior invite ses lecteurs à l'assister à l'inauguration de son nouveau siège, le 11 novembre, à 10 h. 30, au 25, quai d'Orsay, Paris. Entrée 12 francs. Entrée 10 francs de 9 à 12 heures et de 2 à 6 heures. Dimanches et fêtes de 11 à 12 heures et de 5 à 6 heures. Entrée 5 francs pour les abonnés.

— L'administration d'Excelsior invite ses lecteurs à l'assister à l'inauguration de son nouveau siège, le 11 novembre, à 10 h. 30, au 25, quai d'Orsay, Paris. Entrée 12 francs. Entrée 10 francs de 9 à 12 heures et de 2 à 6 heures. Dimanches et fêtes de 11 à 12 heures et de 5 à 6 heures. Entrée 5 francs pour les abonnés.

— L'administration d'Excelsior invite ses lecteurs à l'assister à l'inauguration de son nouveau siège, le 11 novembre, à 10 h. 30, au 25, quai d'Orsay, Paris. Entrée 12 francs. Entrée 10 francs de 9 à 12 heures et de 2 à 6 heures. Dimanches et fêtes de 11 à 12 heures et de 5 à 6 heures. Entrée 5 francs pour les abonnés.

— L'administration d'Excelsior invite ses lecteurs à l'assister à l'inauguration de son nouveau siège, le 11 novembre, à 10 h. 30, au 25, quai d'Orsay, Paris. Entrée 12 francs. Entrée 10 francs de 9 à 12 heures et de 2 à 6 heures. Dimanches et fêtes de 11 à 12 heures et de 5 à 6 heures. Entrée 5 francs pour les abonnés.

— L'administration d'Excelsior invite ses lecteurs à l'assister à l'inauguration de son nouveau siège, le 11 novembre, à 10 h. 30, au 25, quai d'Orsay, Paris. Entrée 12 francs. Entrée 10 francs de 9 à 12 heures et de 2 à 6 heures. Dimanches et fêtes de 11 à 12 heures et de 5 à 6 heures. Entrée 5 francs pour les abonnés.

— L'administration d'Excelsior invite ses lecteurs à l'assister à l'inauguration de son nouveau siège, le 11 novembre, à 10 h. 30, au 25, quai d'Orsay, Paris. Entrée 12 francs. Entrée 10 francs de 9 à 12 heures et de 2 à 6 heures. Dimanches et fêtes de 11 à 12 heures et de 5 à 6 heures. Entrée 5 francs pour les abonnés.

— L'administration d'Excelsior invite ses lecteurs à l'assister à l'inauguration de son nouveau siège, le 11 novembre, à 10 h. 30, au 25, quai d'Orsay, Paris. Entrée 12 francs. Entrée 10 francs de 9 à 12 heures et de 2 à 6 heures. Dimanches et fêtes de 11 à 12 heures et de 5 à 6 heures. Entrée 5 francs pour les abonnés.

— L'administration d'Excelsior invite ses lecteurs à l'assister à l'inauguration de son nouveau siège, le 11 novembre, à 10 h. 30, au 25, quai d'Orsay, Paris. Entrée 12 francs. Entrée 10 francs de 9 à 12 heures et de 2 à 6 heures. Dimanches et fêtes de 11 à 12 heures et de 5 à 6 heures. Entrée 5 francs pour les abonnés.

— L'administration d'Excelsior invite ses lecteurs à l'assister à l'inauguration de son nouveau siège, le 11 novembre, à 10 h. 30, au 25, quai d'Orsay, Paris. Entrée 12 francs. Entrée 10 francs de 9 à 12 heures et de 2 à 6 heures. Dimanches et fêtes de 11 à 12 heures et de 5 à 6 heures. Entrée 5 francs pour les abonnés.

— L'administration d'Excelsior invite ses lecteurs à l'assister à l'inauguration de son nouveau siège, le 11 novembre, à 10 h. 30, au 25, quai d'Orsay, Paris. Entrée 12 francs. Entrée 10 francs de 9 à 12 heures et de 2 à 6 heures. Dimanches et fêtes de 11 à 12 heures et de 5 à 6 heures. Entrée 5 francs pour les abonnés.

— L'administration d'Excelsior invite ses lecteurs à l'assister à l'inauguration de son nouveau siège, le 11 novembre, à 10 h. 30, au 25, quai d'Orsay, Paris. Entrée 12 francs. Entrée 10 francs de 9 à 12 heures et de 2 à 6 heures. Dimanches et fêtes de 11 à 12 heures et de 5 à 6 heures. Entrée 5 francs pour les abonnés.

— L'administration d'Excelsior invite ses lecteurs à l'assister à l'inauguration de son nouveau siège, le 11 novembre, à 10 h. 30, au 25, quai d'Orsay, Paris. Entrée 12 francs. Entrée 10 francs de 9 à 12 heures et de 2 à 6 heures. Dimanches et fêtes de 11 à 12 heures et de 5 à 6 heures. Entrée 5 francs pour les abonnés.

— L'administration d'Excelsior invite ses lecteurs à l'assister à l'inauguration de son nouveau siège, le 11 novembre, à 10 h. 30, au 25, quai d'Orsay, Paris. Entrée 12 francs. Entrée 10 francs de 9 à 12 heures et de 2 à 6 heures. Dimanches et fêtes de 11 à 12 heures et de 5 à 6 heures. Entrée 5 francs pour les abonnés.

— L'administration d'Excelsior invite ses lecteurs à l'assister à l'inauguration de son nouveau siège, le 11 novembre, à 10 h. 30, au 25, quai d'Orsay, Paris. Entrée 12 francs. Entrée 10 francs de 9 à 12 heures et de 2 à 6 heures. Dimanches et fêtes de 11 à 12 heures et de 5 à 6 heures. Entrée 5 francs pour les abonnés.

— L'administration d'Excelsior invite ses lecteurs à l'assister à l'inauguration de son nouveau siège, le 11 novembre, à 10 h. 30, au 25, quai d'Orsay, Paris. Entrée 12 francs. Entrée 10 francs de 9 à 12 heures et de 2 à 6 heures. Dimanches et fêtes de 11 à 12 heures et de 5 à 6 heures. Entrée 5 francs pour les abonnés.

— L'administration d'Excelsior invite ses lecteurs à l'assister à l'inauguration de son nouveau siège, le 11 novembre, à 10 h. 30, au 25, quai d'Orsay, Paris. Entrée 12 francs. Entrée 10 francs de 9 à 12 heures et de 2 à 6 heures. Dimanches et fêtes de 11 à 12 heures et de 5 à 6 heures. Entrée 5 francs pour les abonnés.

— L'administration d'Excelsior invite ses lecteurs à l'assister à l'inauguration de son nouveau siège, le 11 novembre, à 10 h. 30, au 25, quai d'Orsay, Paris. Entrée 12 francs. Entrée 10 francs de 9 à 12 heures et de 2 à 6 heures. Dimanches et fêtes de 11 à 12 heures et de 5 à 6 heures. Entrée 5 francs pour les abonnés.

— L'administration d'Excelsior invite ses lecteurs à l'assister à l'inauguration de son nouveau siège, le 11 novembre, à 10 h. 30, au 25, quai d'Orsay, Paris. Entrée 12 francs. Entrée 10 francs de 9 à 12 heures et de 2 à 6 heures. Dimanches et fêtes de 11 à 12 heures et de 5 à 6 heures. Entrée 5 francs pour les abonnés.

— L'administration d'Excelsior invite ses lecteurs à l'assister à l'inauguration de son nouveau siège, le 11 novembre, à 10 h. 30, au 25, quai d'Orsay, Paris. Entrée 12 francs. Entrée 10 francs de 9 à 12 heures et de 2 à 6 heures. Dimanches et fêtes de 11 à 12 heures et de 5 à 6 heures. Entrée 5 francs pour les abonnés.

— L'administration d'Excelsior invite ses lecteurs à l'assister à l'inauguration de son nouveau siège, le 11 novembre, à 10 h. 30, au 25, quai d'Orsay, Paris. Entrée 12 francs. Entrée 10 francs de 9 à 12 heures et de 2 à 6 heures. Dimanches et fêtes de 11 à 12 heures et de

nel, Chamerois, Henri Maire, Lagarde, Mme Marcel Génial, Lucile Nobert, Marguerite, Valmord, Sutter.)

## UN MARIAGE A MARIGNY

Jamais encore Paris n'a vu un spectacle comparable à celui que nous donnera aujourd'hui, en matinée, à 2 h. 30, le théâtre Marigny. Ce théâtre, dont on ne saurait assez louer les beaux efforts, a réuni une troupe enfantine d'une malice telle qu'elle dépasse toute imagination. Ces interprètes tournent à tour déchainement à leurs vœux, irrésistible, une situation saisissante qui, dans le sourire, arrache les larmes. Nous avons vu toutes pleurer sans retenue et rire aux éclats, à la répétition des couturières, lettrés et habillées. La scène d'émotion franche par ces étonnantes prodiges, les spectateurs riaient tous, les yeux encore emplis de larmes. Comment décrire les émotions qui furent faites à cette troupe dont l'imaginative précocité semble un défi ! Demain, en matinée, et tous les jeudis, en matinée, on s'erasera aux portes de Marigny, pour applaudir Popau et Virginie.

## LE SUCCÈS DU JOUR

Le roi et la reine d'Espagne sont, pendant leur court séjour à Paris, donné qu'une seule soirée au théâtre. Leurs Majestés tentent à voir le succès du jour : elles ne pouvaient donc qu'aller au VAUDEVILLE, où triomphé, avec une éclatante interprétation, l'œuvre nouvelle de Pierre Wolff : les Ailes brisées.

Demain jeudi matinée.

## NOUVEL AMBIGU

## LES CONQUÉRANTS

Pièce en 3 actes de M. Charles Méré

Matinées : jeudis et dimanches

GRAND-THÉÂTRE DE PARIS

CIRQUE DE PARIS. — A l'occasion des fêtes du Cinquantenaire de la République, quatre matinées seront données : demain 11 novembre, vendredi 12, samedi 13 et dimanche 14, avec le même spectacle que le soir (vingt attractions sensationnelles).

## SHEHERAZADE

le Palais de la Danse (16, Faubourg Montmartre) à l'occasion du CINQUANTENAIRE DE LA REPUBLIQUE

Mercredi 10 et Jeudi 11 novembre

GRAND DINER DE ALA (Prix 9-10-20 francs)

Direction : Frédéric, du Carlton de Monte-Carlo.

Retenez de suite votre table

Téléph. : Louvre 05-14

THE DANSANT DU TH. DE PARIS (15, rue Blanche). — Tous les jours, de 5 à 8 h. le théâtre est élégant, les danses en vogue. Le célèbre orchestre Gérard Bruné.

## MONTE-CARLO

## SAISON D'HIVER

## HOTEL DE PARIS

## RÉPUTATION MONDIALE

Chaudron central

PROXIMITÉ DES TERRASSES DU CASINO

Ouvert toute l'année

## PROGRAMME DES SPECTACLES

EN MATINÉE :

Grand-Guignol, 14 h. 30 : Olympia, 14 h. 30 : Marivaux

14 h. 30, même spectacle que le soir.

EN SOIRÉE :

Opéra, relâche pour cause de grève.

Comédie-Française, 20 h. 30 : Les Deux Ecoles.

Opéra-Comique, 20 h. 30 : Le Tambour.

Opéra-Lyrique, 20 h. 30 : Fille du Tambour-major.

Varietés, 20 h. 30 : L'École des Coquines.

Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : L'Apassionata.

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Les Mat. I et dim.

Théâtre de Paris, 20 h. 30 : Arsène Lupin (André Brulé).

Gymnase, 20 h. 30 : La Rafale.

Renaissance, 20 h. 30 : Mon homme.

Novel-Ambigu, 20 h. 30 : Les Conquérants.

Athénée, 20 h. 30 : Le Retour.

Marigny, 20 h. 30 : La Traverse.

Palais-Royal, 20 h. 30 : Et moi, fits de quelle t'a

lors.

Théâtre Antoine, 20 h. 30 : La Branche morte.

Trianon-Lyrique, 20 h. 30 : Girofle-Girofle.

Théâtre Michel, 21 h. : La Fille de mon ami.

Théâtre des Champs-Elysées, 21 h. : Les Amours Mat. I et dim.

Théâtre de Paris, 20 h. 30 : Arsène Lupin (André Brulé).

Gymnase, 20 h. 30 : La Rafale.

Renaissance, 20 h. 30 : Mon homme.

Novel-Ambigu, 20 h. 30 : Les Conquérants.

Athénée, 20 h. 30 : Le Retour.

Marigny, 20 h. 30 : La Traverse.

Palais-Royal, 20 h. 30 : Et moi, fits de quelle t'a

lors.

Théâtre Antoine, 20 h. 30 : La Branche morte.

Trianon-Lyrique, 20 h. 30 : Girofle-Girofle.

Théâtre Michel, 21 h. : La Fille de mon ami.

Théâtre des Champs-Elysées, 21 h. : Les Amours Mat. I et dim.

Théâtre de Paris, 20 h. 30 : Arsène Lupin (André Brulé).

Gymnase, 20 h. 30 : La Rafale.

Renaissance, 20 h. 30 : Mon homme.

Novel-Ambigu, 20 h. 30 : Les Conquérants.

Athénée, 20 h. 30 : Le Retour.

Marigny, 20 h. 30 : La Traverse.

Palais-Royal, 20 h. 30 : Et moi, fits de quelle t'a

lors.

Théâtre Antoine, 20 h. 30 : La Branche morte.

Trianon-Lyrique, 20 h. 30 : Girofle-Girofle.

Théâtre Michel, 21 h. : La Fille de mon ami.

Théâtre des Champs-Elysées, 21 h. : Les Amours Mat. I et dim.

Théâtre de Paris, 20 h. 30 : Arsène Lupin (André Brulé).

Gymnase, 20 h. 30 : La Rafale.

Renaissance, 20 h. 30 : Mon homme.

Novel-Ambigu, 20 h. 30 : Les Conquérants.

Athénée, 20 h. 30 : Le Retour.

Marigny, 20 h. 30 : La Traverse.

Palais-Royal, 20 h. 30 : Et moi, fits de quelle t'a

lors.

Théâtre Antoine, 20 h. 30 : La Branche morte.

Trianon-Lyrique, 20 h. 30 : Girofle-Girofle.

Théâtre Michel, 21 h. : La Fille de mon ami.

Théâtre des Champs-Elysées, 21 h. : Les Amours Mat. I et dim.

Théâtre de Paris, 20 h. 30 : Arsène Lupin (André Brulé).

Gymnase, 20 h. 30 : La Rafale.

Renaissance, 20 h. 30 : Mon homme.

Novel-Ambigu, 20 h. 30 : Les Conquérants.

Athénée, 20 h. 30 : Le Retour.

Marigny, 20 h. 30 : La Traverse.

Palais-Royal, 20 h. 30 : Et moi, fits de quelle t'a

lors.

Théâtre Antoine, 20 h. 30 : La Branche morte.

Trianon-Lyrique, 20 h. 30 : Girofle-Girofle.

Théâtre Michel, 21 h. : La Fille de mon ami.

Théâtre des Champs-Elysées, 21 h. : Les Amours Mat. I et dim.

Théâtre de Paris, 20 h. 30 : Arsène Lupin (André Brulé).

Gymnase, 20 h. 30 : La Rafale.

Renaissance, 20 h. 30 : Mon homme.

Novel-Ambigu, 20 h. 30 : Les Conquérants.

Athénée, 20 h. 30 : Le Retour.

Marigny, 20 h. 30 : La Traverse.

Palais-Royal, 20 h. 30 : Et moi, fits de quelle t'a

lors.

Théâtre Antoine, 20 h. 30 : La Branche morte.

Trianon-Lyrique, 20 h. 30 : Girofle-Girofle.

Théâtre Michel, 21 h. : La Fille de mon ami.

Théâtre des Champs-Elysées, 21 h. : Les Amours Mat. I et dim.

Théâtre de Paris, 20 h. 30 : Arsène Lupin (André Brulé).

Gymnase, 20 h. 30 : La Rafale.

Renaissance, 20 h. 30 : Mon homme.

Novel-Ambigu, 20 h. 30 : Les Conquérants.

Athénée, 20 h. 30 : Le Retour.

Marigny, 20 h. 30 : La Traverse.

Palais-Royal, 20 h. 30 : Et moi, fits de quelle t'a

lors.

Théâtre Antoine, 20 h. 30 : La Branche morte.

Trianon-Lyrique, 20 h. 30 : Girofle-Girofle.

Théâtre Michel, 21 h. : La Fille de mon ami.

Théâtre des Champs-Elysées, 21 h. : Les Amours Mat. I et dim.

Théâtre de Paris, 20 h. 30 : Arsène Lupin (André Brulé).

Gymnase, 20 h. 30 : La Rafale.

Renaissance, 20 h. 30 : Mon homme.

Novel-Ambigu, 20 h. 30 : Les Conquérants.

Athénée, 20 h. 30 : Le Retour.

Marigny, 20 h. 30 : La Traverse.

Palais-Royal, 20 h. 30 : Et moi, fits de quelle t'a

lors.

Théâtre Antoine, 20 h. 30 : La Branche morte.

Trianon-Lyrique, 20 h. 30 : Girofle-Girofle.

Théâtre Michel, 21 h. : La Fille de mon ami.

Théâtre des Champs-Elysées, 21 h. : Les Amours Mat. I et dim.

Théâtre de Paris, 20 h. 30 : Arsène Lupin (André Brulé).

Gymnase, 20 h. 30 : La Rafale.

Renaissance, 20 h. 30 : Mon homme.

Novel-Ambigu, 20 h. 30 : Les Conquérants.

Athénée, 20 h. 30 : Le Retour.

Marigny, 20 h. 30 : La Traverse.

Palais-Royal, 20 h. 30 : Et moi, fits de quelle t'a

lors.

